

**PALAIS DES SPORTS
DE BEAULIEU
(NANTES)**
4-5 NOVEMBRE

HAIJIME

COMPÉTITION

COUPE DE FRANCE KUMITE

➤ JOURNALISTE :
OLIVIER REMY
📷 PHOTOGRAPHE :
DENIS BOULANGER /
PRESSE SPORTS



Époustouffant William Rolle qui a marqué de son empreinte sa nouvelle catégorie des -65 kg.



distribution de **ROLLE**

Premier casting de la saison, cette coupe de France 2006 proposait aux vainqueurs de postuler à un premier rôle en équipe de France. Le rideau tombé, on y voit plus clair.

LA COULEUR AVAIT ÉTÉ ANNONCÉE la veille lors du très officiel bilan des championnats du monde, décevants, trois semaines plus tôt : pas de passe-droits ! Tous les titulaires des mondiaux de Finlande étaient ainsi expressément invités par un courrier officiel à se rendre sur la côte Atlantique pour ce qui ressemblait à une mise en demeure de l'ambition de chacun. Une sorte de remise à zéro des compteurs nationaux dans toutes les catégories combat – qui, en toute logique, allait accorder un leadership à chacun des vainqueurs du jour. De quoi donner du piment à cette coupe souvent réservée aux seconds couteaux les années précédentes. Dans cette grande redistribution des rôles, pas de surprise chez les filles où Vanessa Ruiz, Lolita Péret et Emmeline Mottet s'imposent, souvent sans grande opposition, la seule petite sensation étant la présence de la Lyonnaise Alexandra Recchia en finale des -53 kg. On se régalaît davantage avec les garçons. Ainsi, si deux membres de l'équipe de France, Ludovic Cacheux en -80 kg et Franck Chantalou en +80 kg – décevant l'an dernier à la même époque, ont pu démontrer l'ampleur de ce qui les sépare du milieu du panier, on peut estimer que toutes les autres

catégories reflètent des cas de figure différents. Chez les légers, il ne fait pas de doute que Davy Dona n'a rien perdu de son karaté bondissant et il est même sans doute plus fort en 2006 qu'il ne l'était en 2003 lors de son titre européen... sans avoir – et c'est là que le bats blesse – trouvé une solution à ses contacts trop fréquents qui lui font donner autant de points qu'il va en chercher. En -70 kg, Jérémy Aubéry remporte la 1^{re} manche, même s'il semble un jeune leader plus fragile que Cédric Sioussaran, victorieux dans la catégorie supérieure. En fait, le gros coup du week-end, c'est le collègue de club de ce dernier, William Rolle, qui le signait : médaillé européen en -60 kg en mai, il a fait le choix de monter en -65 kg pour y construire un palmarès... avec un effet immédiat puisqu'il l'emporte, à 21 ans, avec l'excellence des techniques de jambes qu'on lui connaît, mais aussi une sérénité et une détermination aptes à déloger le non moins talentueux Mathieu Cossou, titulaire jusque-là. On peut imaginer que leur duel sera bénéfique pour la représentation de la France au niveau international. Pour les autres, il faudra encore prouver... ■

**BARST, UN DOYEN
PLEIN DE FOUGUE**



Mais qu'est-ce qui fait encore courir Joël ? Champion de France en -60 kg il y a près d'une décennie (En 97 et 98), toujours licencié à Orléans – même s'il ne tira pas en équipes cette fois, le double médaillé européen traîne, à 34 ans, toujours ses kimonos en compétition et n'hésite pas à répondre à contre-pied. « Ce n'est pas normal de me laisser là, pestait-il en sortant d'un énième podium. Moi, je viens là parce que le karaté pour moi, c'est le karaté sportif. Et tant que je sentirai que je peux gagner, je viendrai. Ce que je ne comprends pas, c'est que les jeunes ne me mettent pas dehors. Je vois peu de combattants qui soient prêts à mourir sur le tapis alors que souvent, ils sont tout ce qu'il faut, une hygiène de vie que nous n'avions pas il y a encore dix ans ou la détermination. » Au cœur du sujet qui tarabuste le karaté de haut niveau, celui qui assure surtout « ne pas vouloir tenir un discours d'ancien combattant » aime les métaphores. « Ils ont tout, ces jeunes. C'est comme une belle voiture allemande toutes options qui n'aurait pas de volant et notre volant au karaté, c'est d'avoir l'état d'esprit. Quand je vois le grand écart entre les leaders et les autres, quand je me souviens de la détermination d'un Mickaël Braun, je me dis que la jeune génération oublie quelque chose de fondamental. D'autant que le karaté actuel, tout en attaque, est vraiment stimulant. » Lui, en est convaincu.

HAIJIME

COMPÉTITION

COUPE DE FRANCE KUMITE

FÉMININES

53KG L'ÉTINCELLE RECCHIA

La tenante Betty Aquilina complètement surclassée par la surprenante Alexandra Recchia (8-0, avant un 9-1 en demie contre Sabrina Mastass!), c'est cette dernière que l'on retrouvait en finale, dans cette catégorie un peu déserte, contre Vanessa Ruiz, tout aussi dominatrice dans son demi-tableau avec 29 points marqués en cinq tours sans en concéder un seul. Hélas pour le spectacle, la finale n'offrait que le ura-mawashi de la sélectionnée mondiale qui l'emportait à 10s de la fin.

60KG PÉRET: ÇA C'EST FAIT!

J. Didier (1^{er} en 2005), battue au 1^{er} tour, Rouhra Benchilla au second, E. Cabantous et I. Bel Lahsen absentes, on attendait de voir qui allait, parmi la jeune génération des Calizingoue et autre Casadio (Vice championne de France), venir bouculer la n°1 depuis deux ans, Lolita Péret. Rempportant chacun de ses tours 8-0, elle devait attendre la finale contre A. Calizingoue pour rencontrer un peu plus d'opposition... Même si elle ne faisait la décision que sur le gong avec son classique yoko-geri. Réaliste, elle emportait sa 2^e coupe de France après 2004.

60KG MOTTET DOIT ASSUMER

N. Moussaid concentrée sur ses études, T. Fanjat (1^{er} en 2005) surprise lors de son 2^e tour face à Raïka Dakhlaoui (0-1), E. Mottet gérait sa compétition à sa main, écartant la Suisse Jessica Cargill en quarts (7-2), une E. Lhommeau, très déterminée jusque-là, en demie pour retrouver la fille du Cheikh de Dubai (5^e l'an passé) Maïtha Mohamed Rashed Al Maktom en finale. Pas vraiment de quoi troubler la joviale vice championne d'Europe 2005 qui s'imposait 7-0 pour le compte sans frémir. L'avenir lui appartient.

MASCULINS

60KG TRISTE FINAL

La densité du podium – Maruani, Dona, Slimani, Falco – pourrait faire croire à une vraie « baston » où D. Dona, toujours branché sur 100 000 volts, aurait eu fort à faire... Hélas pour les deux finalistes, c'est sur hansokumake que J. Maruani (sévèrement blessé à la mâchoire), inscrivait son nom au palmarès. Disqualifié au 1^{er} tour pour une projection par-dessus la hanche avant d'être déclaré vainqueur, D. Dona, expédiait



ses tours. Dans l'autre demi-tableau, l'Essonnien J. Maruani, 21 ans et 3^e des « France », avait fait sien le message officiel. Menant longtemps sa demie très engagée physiquement contre Sylvain Falco, il était repris, avant de s'imposer sur le fil (8-7) et se présentait sans complexe en candidat au leadership. À un partout en finale, très bas sur ses appuis, sa tentative de tsuki trouvait... Le tibia de Dona qui lui percutait la mâchoire dans une tentative de mawashi chudan. Dommage pour le spectacle et pour la finale qui n'eut pas vraiment de vainqueur.

65KG ROLLE, PATRON DU JOUR

L'affiche était alléchante, l'affrontement a eu lieu et W. Rolle a remis les pendules à l'heure. M. Cossou savait pourtant qu'il était attendu de pied ferme. Il exprimait son karaté champagne jusqu'en quarts où les choses devenaient plus compliquées. C'est notamment de deux petits points qu'il passait, dans les 10 dernières secondes, O. Baillon. C'était peut-être son jour... Ce fut, sans conteste celui de W. Rolle, qui infligeait une correction au coriace Joël Barst, de 13 ans son aîné (voir par ailleurs), en demie avant de tenir M. Cossou en respect (4-0) avec un travail très précis, à l'image de ses ura ken « à la Beaudry ». Une bonne nouvelle pour les années à venir que cette paire de combattants où l'on retrouvera peut-être aussi l'ancien champion du monde des -60kg Cécil Boulesnane (Battu au 1^{er} tour) en empêqueur de tourner en rond.

70KG LE TOUR D'AUBÉRY ?

Rida Bel Lahsen décidé à prendre un peu de recul, Messaoud Hammou à la retraite, le champion du monde juniors 2003 Abdel Hammoui resté à la maison

pour finir de soigner une grosse déchirure aux ischios, Dimitri Deniau, impressionnant l'an passé battu cette fois dès son 1^{er} tour par Mickaël Lopes (futur 3^e)... Jérémy Aubéry, champion du monde juniors 2001, souvent placé, a saisi ce qui lui avait échappé en 2002 et 2004. Pas de tours faciles, mais beaucoup de points marqués, un karaté en ligne propre, un bon timing, et une tête solide dans les moments plus difficiles comme en finale contre Jean-François Kaba (3^e des « France ») où, menant 2-0 puis 3-1, il était repris (4-4)

et contraint au hen-sho-sen, qu'il emportait. De quoi lui donner confiance, même s'il faudra sans doute aussi compter sur R. Alloux ou L. Dona, (Disqualifié dès le 1^{er} tour pour contact).

75KG LE BON PROFIL DE SIOUSSARAN

Qui pour succéder à Olivier Beaudry? Tel était l'enjeu de la catégorie, la plus dense en participants. Cédric Sioussaran a sans doute donné quelques éléments de réponse avec sa victoire bien sûr, mais aussi un karaté racé.

En battant Ludovic Alonso en quarts (6-1), David Médélice en demie d'un tout petit point, et Laurent Capla en finale (5-2, tout se jouant dans les 30 dernières secondes), il a affirmé ses ambitions et propose un potentiel pour l'international. Il devra toutefois se méfier des autres médaillés du jour que sont L. Capla, D. Médélice – vice champion de France – et G. Bourcier. Mais les cartes semblent être entre ses mains.



Emmeline Mottet s'impose en +60 kg. Vice championne d'Europe en 2005, l'équipe de France compte sur elle pour l'avenir. Quant à Vanessa Ruiz (à gauche), elle n'a pas vraiment trouvé d'opposition dans la perspective internationale.

80KG CACHEUX LOIN DEVANT

On voit mal qui va bien pouvoir déloger Ludovic Cacheux dans les mois qui viennent. Même le junior du SIK Thomas Aubertin, petit gabarit complètement inconnu le matin même, et son karaté guerrier semblable en cela à celui du Manceau, ne parurent jamais en mesure de l'inquiéter en finale. Rempportée 8-0 sur disqualification de son adversaire alors qu'il menait 10-4 (un tsuki mettait presque KO le médaillé européen), cette coupe de France aura tout juste souligné un peu de fatigue chez L. Cacheux dont on connaît les qualités techniques et les ressources mentales. Pour lui, un avenir de titulaire à long terme en équipe de France en -80kg (Il avait été

aligné en Open aux Europe et aux Monde) semble tout tracé. Aux outsiders M. Alonso, M. Chantalou (non classés), A. Doucaré (3^e des « France » mais 5^e) ou encore Christophe Martial (vainqueur des deux derniers et 3^e) de démontrer le contraire.

80KG LES HOMMES FORTS DE SARCELLES

Encore tendre malgré son physique impressionnant, Ibrahim Gary devra encore attendre un peu son heure, battu qu'il fut notamment en demi-finale (6-3) par son camarade de club champion d'Europe 2004 et champion du monde par équipes la même année. Franck Chantalou, y compris en finale contre le médaillé européen Youssef Hamour qu'il gérait en fin de combat, dominait son sujet lors d'une journée où Florian Malguy, un autre postulant à fort potentiel, était disqualifié d'entrée contre Y. Laatar. Son gabarit de superman et la puissance au service de son habileté technique doivent lui permettre de rêver à de grandes choses, lui qui a tout pour être le Maniscalco français. En attendant, il devra repousser la jeunesse sarcelloise plusieurs fois par semaine au club, qui place trois de ses lourds sur le podium avec les 3^e places de Gary (21 ans) et Bandudy (19 ans).

Jérémy Aubéry l'emporte après deux finales perdues.

par équipes LA JEUNESSE DORÉE DE SARCELLES

Alors que la compétition féminine et notamment une finale décevante, mettaient surtout en lumière la victoire du très jeune club dirigé par Gilles Cherdieu, le KC Colombes, qui l'emportait 2-0 par les expérimentées S. Aimène et E. Marcuccilli sur le KC Conchois des sœurs Caulier – alors que les deux finalistes lyonnaises de 2005 (IKC et Sen no Sen) complétaient le podium, la coupe masculine était d'un tout autre calibre. Les quatre plus grosses formations se retrouvaient en effet dans le dernier carré. Le Mans bien décidé à retourner en finale, devait, avec G. Bourcier et D. Deniau, mais sans L. Cacheux, pourtant s'incliner contre Sarcelles tandis qu'Orléans, même avec un O. Baillon à la bagarre

tout le temps, était amené à la défaite contre le SIK par W. Slimani et T. Aubertin, vainqueur 13-11 du combat décisif. Du coup, la finale avait des odeurs de grand classique des années 2000 entre Sarcelles et le SIK, les deux clubs s'étant affrontés à quatre reprises au cours des cinq dernières éditions. On n'allait pourtant pas s'en plaindre et surtout pas les Val d'Oisiens, qui ne cachaient pas leur satisfaction de ramener à la maison une coupe qui leur échappait depuis 2002. Malgré le talent de ce jeune groupe qui alignait trois vainqueurs de la veille, ce ne fut pas sans mal face à un SIK qui restait sur 3 victoires consécutives et un épais matelas de 11 victoires dans l'épreuve... Après le premier combat remporté par I. El Ghoul face à N. Jegham, I. Gary, mené d'entrée 3-0, échouait d'un point (4-5) sur M. N'diaye et F. Chantalou séchait la disqualification. Menés 2-1, les Sarcellois revenaient par un 8-0 de feu de Sioussaran sur Aubertin, récompensé par une présence en équipes de sa finale des -80kg la veille. C'était donc à la vista de William Rolle de faire la différence, ce dont il allait parfaitement s'acquitter avec un 3^e point synonyme de victoire dans un défi physique déséquilibré contre A. N'Diaye: deux superbes ura-mawashi faisaient notamment la différence avant le terme des trois minutes pour un 9-1 synonyme de couronne retrouvée. Un trophée qu'ils exhibaient fièrement sur un podium où l'on retrouvait Orléans et... les invités surprise du KC Arlésien de C. Boulesnane, invaincu. Un groupe qu'il faudra surveiller pour les championnats de France quand on sait qu'il évoluait sans L. Boulesnane ni D. Mallebrera...